



Cette lettre, et les précédentes, sont également disponibles, au format pdf,
sur le site de l'association :

<http://perso.orange.fr/dominique.chipot/aphfj/ploc.html>

Sommaire

1. Des pionnières du haïku : Article de Janick Belleau
2. Traduire la poésie par Monique Coudert
3. Aux origines du haïku français : La poésie de guerre
4. Les échanges franco-japonais de haïku : résumé
5. Le point sur les projets de l'association
6. A voir : "Nées du vent et de l'eau"
7. Concours & projets : A vos plumes !
8. Reçus
9. A souscrire

1. Les pionnières du haïku

Afin de ne pas charger votre messagerie avec d'encombrantes photos, cet article fort intéressant est disponible sur le site de l'association :

<http://perso.orange.fr/dominique.chipot/aphfj/ploc.html>

C'est le texte des conférences que Janick Belleau a données, le mois dernier, à Tokyo : au Cercle Meguro International de Haïku, à l'Association de haïku moderne et au Cercle des programmes internationaux de l'Université Meiji.

2. Traduire la poésie :

Par Monique COUDERT

Un jour, j'ai attiré dans un traquenard poétique un ami de mon atelier d'écriture qui a accepté de jouer le rôle de Candide. Nous voilà tous les deux au cercle culturel italien de la rue Saint Séverin pour rencontrer une poétesse et traductrice de Shakespeare et Molière remarquable : **Patrizia Cavalli** dont l'œuvre poétique importante éveille en Italie un intérêt grandissant.

Patrizia a lu ses poèmes en italien avec cœur, intention, émotion, tandis qu'une présentatrice précédait ou suivait l'original par une traduction que j'ai trouvée plus que contestable, tellement elle était alambiquée et confuse... Si je me permettais de le penser, c'est que je suis, grâce à ma grand-mère Adelina, une italianisante. Je jetais des regards gênés à mon compagnon, que j'avais entraîné dans cet univers poético-féminino-italien auquel il ne comprenait couic. Candide resta courtois et stoïque pendant les deux heures de la conférence. Mais à une amie qui lui demandait le lendemain ce qu'il pensait de l'entrevue, il répondit « *Je crois que la traductrice n'était pas à la hauteur* ». On le somma de s'expliquer : comment pouvait-il en juger ?

- C'est simple, nous dit il, moi qui ne connais pas l'italien, j'ai mieux compris le texte original que sa traduction française !

<i>Ridero sparlero</i>	<i>Rire, médire</i>
<i>racontero bugie</i>	<i>raconter des mensonges</i>
<i>e domani l'avro gia dimenticato</i>	<i>et demain j'aurais tout oublié</i>

<i>Seguita la vita come prima</i>	<i>La vie continue comme avant</i>
<i>Con gente in piedi, seduta</i>	<i>avec des gens debout, assis</i>
<i>E che cammina</i>	<i>et qui marchent</i>



<i>Se di me non parlo</i>	<i>Si je ne parle pas de moi</i>
<i>E non mi ascolto</i>	<i>si je ne m'écoute pas</i>
<i>Mi succede poi</i>	<i>il m'arrive ensuite</i>
<i>Che mi confondo</i>	<i>de me confondre</i>



<i>Qualcuno mi ha detto</i>	<i>Quelqu'un m'a dit</i>
<i>che certo le mie poesie</i>	<i>que, certes, mes poèmes,</i>
<i>non cambieranno il mondo</i>	<i>ne changeront pas le monde</i>



<i>Io rispondo che certo si</i>	<i>J'ai répondu que, certes</i>
<i>le mie poesie</i>	<i>mes poésies</i>
<i>non cambieranno il mondo.</i>	<i>ne changeront pas le monde</i>

Patrizia CAVALLI, *Mes poèmes ne changeront pas le monde* – Edition bilingue – traduction par Danièle Faugeras et Pascale Janot. éditions des femmes- 2007-

Le dernier mot restera toujours à la poésie vivante, incarnée, qui laisse transparaître l'émotion. Fi de la traduction bancale, maladroite, incomplète qui parfois privilégie la musique aux dépens du sens mais qui, le plus souvent s'applique à transformer le miracle du déséquilibre poétique en descriptif touristique. En plus d'une connaissance parfaite de la langue qu'il traduit, c'est une banalité que de le dire, mais il faut le redire, chaque traducteur de poème devrait aussi être poète...

Un des rares poètes italiens contemporains à avoir passé les Alpes dans le cœur des Français, Giuseppe Ungaretti, était également un grand traducteur de latin, grec, anglais (Shakespeare) et français (Molière et Mallarmé). Et sa renommée chez nous tient peut-être à la personnalité de ses traducteurs qui furent poètes eux-mêmes, et non des

moindres : Pierre-Jean Jouve, André Pieyre de Mandiargues, Francis Ponge et surtout Philippe Jaccottet, qui ont mis leur propre talent à son service, tout en respectant scrupuleusement sa poétique.

Tramonto (1916)

Il carnato del cielo
Svegli oasi
Al nomade d'amore

La carnation du ciel
éveille l'oasis
au nomade de l'amour

Il porto sepolto (1916)

Vi arrive il poeta
E poi torna alla luce
Con i suoi conti
E li disperde

Le poète arrive là
et puis retourne à la lumière
avec ses chants
il les disperse

Di questa poesia
Mi resta
Quel nulla
D'inesauribile segreto

De cette poésie
il ne me reste
que ce petit rien
de secret inépuisable

Et quelques haïku

Il cielo pone in capo
Ai minaretto
Ghirlandette di lumieri

Le ciel pose au sommet des minarets
des petites guirlandes de cierge

Mo levigo
Come un marmo
Di passione

Je me polis
comme un marbre
de passion

Giuseppe UNGARETTI, *Vie d'un homme*, poésie 1914-1970 –
Poésie/Gallimard 1973

3. Aux origines du haïku français : la poésie de guerre

Dans *La revue de Paris*, datée de septembre 1905, Noël Péri a publié un article intitulé « Au Japon – Fleurs de cerisier » dans lequel, après une brève explication du haïku et du tanka, il présente une soixantaine de poésies courtes : « *Au vieux rythme aimé de leurs ancêtres, généraux, capitaines, sous-officiers, soldats armés à l'européenne, ont confié leurs adieux, leurs émotions, leurs regrets, leurs espoirs.* »

*Sakura saku
Hara wa kinikeri
Mononofu no
Hana to chiru-baki
Toki mo kinikeri*

Le printemps est venu
Où fleurissent les cerisiers.
Le temps est venu aussi
Où les soldats
Vont tomber comme des fleurs.

*Hata kaze ya,
Noboru asaki ni
Kiyuru tsuyu!*

Les drapeaux, la brise;
Au soleil levant qui monte dans le ciel,
La rosée disparaît!

Note de Noël Péri : La rosée : le caractère d'écriture qui exprime cette idée sert aussi phonétiquement à désigner la Russie, et le soleil levant, c'est le drapeau national.

*Kotokumi no
Fro-ka kawaranu
Sumire kana!*

Sur la terre étrangère,
o violettes, ni votre couleur
ni votre parfum n'ont changé!

*Tsutu no hibiki
Yugao no tsuru
Furuu kana!*

Ah! ces frêles tiges de liserons
qui tremblent
aux grondements des canons!

*Tsutsu oto wa
Yûshi nemurasu
Komori-uta!*

Voix du canon,
berceuse
qui endors les braves!

Julien Vocance se serait-il souvenu de cet article dans les tranchées de 14, au point d'adopter, avec la réussite que l'on connaît, le haïku pour témoigner de l'horreur de la guerre ?

4. Les échanges franco-japonais autour du haïku

Deux événements ont eu lieu au Japon.

- Le 8 octobre après-midi à Kurohime (province de Nagano, pays d'Issa) dans le temple Myosen-ji. Ce fut l'occasion d'écouter à nouveau la pianiste Akemi Suetaka (invitée du 2^{ème} Festival francophone de haïku, en novembre 2006 à Paris) jouer des musiques écrites pour des haïkus de Buson et Issa par Charlotte Perrey, Renaud Gagneux (qui interprétait, en préambule, les Gymnopédies d'Erik Satie) et Kageyuki Ichikawa. Les haïkus étaient déclamés par Catherine Belkhodja ou chantés par la soprano Yumiko Tanimura. Le concert s'est clos par une chanson populaire reprise en chœur par toute la salle, un moment d'intense émotion. Après l'entracte, un chœur de femmes de Kurohime a entonné des chansons populaires et une brève allocution a été prononcée sur Issa.

Puis après le spectacle, une collation fut servie à tous les participants. Inutile de dire que le chaleureux accueil japonais fut apprécié à sa juste valeur.

Pendant cette amicale soirée, furent officiellement remis au Supérieur du temple Myosen-Ji la partition originale des haïkus d'Issa par Renaud Gagneux et les photo-haïkus, réalisés par Dominique Chipot sur des haïkus d'Issa, qui ont été exposés toute la journée. Si vous passez visiter un jour le musée Issa de Kurohime, allez jusqu'au temple. Vous pourrez peut-être les voir.

Conjointement à cette manifestation, Mitsuru Ikeda accueillait dans sa galerie de Kurohime (dans laquelle il expose ses gravures) les meilleurs haïgas français du concours Japan Air Lines 2006, des photo-haïkus de Catherine Belkhodja et d'autres photo-haïkus de Dominique Chipot.

● Le 11 octobre, une seconde manifestation a eu lieu au prestigieux Sogetsu-Hall de Tokyo.

La soirée a commencé par un débat, sur le thème « Issa, le vin et la France », animé par Madoka Mayuzumi, (poétesse de haïku, Prix du 40ème concours de haiku par Kadokawa 1994) et Seegan Mabesoone (poète de haïku, spécialiste d'Issa).

S'est ensuite tenu le concert MI-O-LI-NE, comme à Kurohime, en présence de Madoka Mayuzumi qui récitait les haïkus en japonais.

La soirée s'est clôturée dans la bonne humeur autour d'un cocktail pris au milieu des photo-haïkus de Catherine Belkhodja, des œuvres de Mitsuru Ikeda et d'autres photo-haïkus de Dominique Chipot.

Le CD de ce concert peut toujours être commandé auprès de l'Association pour la promotion du haïku (voir ploc n°4) et les photos de la soirée sont publiées ici : <http://perso.orange.fr/dominique.chipot/indexJapon.html>

5. Le point sur les projets de l'association

➔ Le kit pédagogique (voir ploc n°4)

Les discussions ont commencé.

Le groupe est constitué de Anick Baulard, Damien Gabriels et Alain Legoin.

➔ L'équilibriste (voir ploc n°4)

Olivier Walter collecte les articles.

Le n° spécial de Ploc sur ce thème sortira fin 2007-début 2008.

➔ Haïkus de jardin (voir ploc n°1)

La compilation des textes est terminée.

Le jury (Angèle Lux, Chantal Peresan-Roudil et Dominique Chipot) va procéder au classement.

6. A voir



« Nées du vent et de l'eau »

Exposition de Haïkus et Photographies

L'espace d'accueil du Centre d'Animation VILLIOT-RAPEE est investi, du 8 au 30 Novembre 2007, par les œuvres réalisées conjointement par **Thierry CAZALS** et **Pierre LIGOU**.

Lors d'un salon du livre et d'art en 2004, la rencontre fortuite d'un photographe et d'un poète a mis en évidence des points de convergence dans leurs démarches créatrices. D'un commun accord, ils ont décidé de marier les poèmes de l'un aux photographies de l'autre. Ainsi, le haïku, art du silence qui allie simplicité, mystère et fulgurance, vient s'unir à des images abstraites de reflets captées à la surface des lacs du Bois de Vincennes, photos nées de la rencontre du vent et de l'eau.

Venez découvrir toute l'originalité de cette collaboration artistique du 8 au 30 Novembre 2007, du lundi au vendredi de 14h à 21h et la samedi de 10h à 15h (entrée libre).

Centre d'animation Villiot-Rapée, 36 quai de la Rapée, Paris 12 - M° Bercy, Gare de Lyon

7. Concours & projets

➔ Prix 'Courte Plume' à Cours la ville

Un poème de 4 lignes maxi sur le thème « racines ».

Attention, participation réservée aux concurrents des autres sections (recueil, poésie, nouvelle).

Renseignement : L'écritoire d'Estieugues 04.74.89.92.37

➔ Concours roumain

La Revue d'interférences culturelles romano-japonaises-HAIKU- organise dans le premier trimestre de l'année 2008, le concours annuel de poèmes haïku en forme fixe (5-7-5, avec le kigo et kireji). Le concours est ouvert à tous les poètes- roumains et étrangers. La date-limite de l'envoi de 6 poèmes est le 31 mars 2008 aux adresses suivantes: Par e-mail: valentin.nicolitov@autoexpert.ro et valentin.nicolitov@yahoo.fr (pour les poèmes dans la langue française) et vasilemoldovan@yahoo.com (pour les poèmes dans la langue anglaise).

-On accepte seulement des poèmes originaux qui n'ont pas été publiés dans les revues, journaux ou recueils d'auteur ou anthologiques.

-Les textes doivent être dactylographiés ou à l'ordinateur, avec les signes diacritiques.

-Les auteurs étrangers doivent envoyer les poèmes par e-mail en langue d'origine + traduction en français ou en anglais.

Le jury de la part de la revue HAIKU va analyser les poèmes participants et va annoncer les prix. Le résultat du concours va être annoncé dans la revue HAIKU no.39/2008, les diplômes et les prix (en livres) seront envoyés aux gagnants par la poste en mai 2008.

➔ Les mouvements

Sur le thème du mouvement (transports, voyage, danse, sports...), vous pouvez adresser 5 haïkus et 5 senryûs pour sélection dans Gong19, avant le 1^{er} mars, à afh.redaction@afhaiku.org.



➔ La semaine de la langue française

Dans le cadre de la semaine de la langue française, organisée du 14 au 24 mars 2008, l'Association pour la promotion du haïku francophone vous invite à lui adresser 3 haïkus ou senryûs contenant obligatoirement un des mots de la rencontre (les verbes peuvent être conjugués) : apprivoiser, boussole, jubilatoire, palabre, passerelle, rhizome, s'attabler, tact, toi, visage.

Participation gratuite – Haïkus déjà publiés acceptés.

Envoi des textes (directement dans le mail, pas en pièce jointe) à : promohaiku@orange.fr AVANT le 1^{er} février 2008.

L'auteur devra obligatoirement mentionner dans son mail le texte ci-dessous suivi de ses



nom, prénom et adresse :

« Je certifie être l'auteur des textes ci-dessus.

J'autorise *l'Association pour la promotion du haïku francophone* à publier mes textes, dans le cadre de la semaine de la langue française, sur tout support qu'elle choisira, et ce à titre gratuit.

L'Association pour la promotion du haïku francophone reste libre de choisir si elle veut ou non publier mes textes. Elle n'exige pas d'exclusivité sur ces textes et je reste libre de les exploiter par ailleurs.

→ Anthologies thématiques

Message de *Hélène Leclerc et André Duhaime*

Tout d'abord un grand merci à tous ceux et celles qui ont participé régulièrement ou occasionnellement à la section thématique de la revue HAIKAI. Ce travail a été une belle aventure et c'est avec grand plaisir que nous vous annonçons, en quelque sorte, sa continuité ! En effet, nous avons pris la décision de poursuivre l'idée en créant une anthologie de haïkus thématiques directement sur le site « Haïku sans frontières » (dirigé par André Duhaime). La procédure à suivre pour vous sera exactement la même, c'est-à-dire que vous pouvez soumettre un maximum de 10 haïkus à mon adresse courriel (heleneleclerc72@yahoo.ca), nous n'exigeons pas des haïkus inédits, mais libres des droits de publication puisque nous n'écarterons pas la possibilité d'en faire de petits recueils. Certains thèmes utilisés pour la revue HAIKAI seront repris, avec votre accord, les haïkus déjà soumis pourront donc s'y retrouver aussi. L'idée est de créer un ensemble de 100 haïkus par thème. Les premiers thèmes choisis sont : *** - La bicyclette *** - Les noms propres de villages, de villes, ou de routes. La date limite pour ces deux thèmes est le 1er décembre 2007. Merci de la confiance que vous nous faites et au plaisir de vous lire !

« Haïku sans frontières » <http://pages.videotron.com/haiku>

→ L'art poétique

Message de *Dominique Chipot*

Dans le cadre d'un projet de longue haleine, je vous invite à m'adresser des haïkus et/ou senryûs sur l'art du haïku (voir les quelques exemples de Julien Vocance dans Ploc n°4).

Des textes seront sélectionnés pour constituer le premier volet d'une anthologie de haïku francophone.

Elle en comportera 24 : les mêmes thèmes, présentés dans le même ordre, que l'anthologie réalisée par René Maublanc, publiée par le Pamphre en 1923.

Chaque participant peut envoyer 3 textes maximum AVANT le 1er janvier 2008, à dominique.chipot@orange.fr

Dans le Pamphre, l'art poétique ne représentait que 3 textes sur les 283 publiés.

→ Haiku Canada

Message de *Micheline Beaudry*

Bonjour haïkistes,

La francophonie étend ses chemins à travers les réseaux haïku. Haiku Canada review a ouvert sa revue à des pages en français. Dans le Volume 1, numéro 2 d'octobre 2007, six pages sur quarante-huit sont consacrées à du haïku en français. Selon les politiques de cette revue, autant les membres que les non membres peuvent participer.

Je vous invite donc à m'envoyer trois haïkus en français des saisons hiver/printemps ou sans saison avant le 24 décembre 2007. En collaboration avec LeRoy Gorman, je choisirai un de vos haïkus pour les pages de la Haiku Canada review de février 2008.

Merci de votre participation

Micheline Beaudry

beaudrymicheline@hotmail.com

8. Reçus

→ **L'échelle brisée de Salim Bellen**

Ed. AFH, octobre 2007

Un témoignage bouleversant sur le quotidien du peuple pendant la guerre du Liban (haïkus écrits entre 1975 et 1991).

L'enfant à l'abri
la mère court à l'étage
sauver la poupée

Veillée de guerre;
à chaque mot échangé
la bougie vacille

Photo à la main
elle cherche son taudis
parmi les gravats

L'arc-en-ciel enjambe,
après l'averse de grêle,
la ligne de front

→ **Journal d'un oiseau migrateur de Seegan Mabesoone**

Ed. en japonais accompagnée d'un CD-ROM, avec quelques textes traduits en français.

La rose trémière
Eclore jusqu'à hauteur
De tes lèvres!

Les chemins du vent,
A son gré il les dessine
L'aigle blanc

De l'autre côté
De la Terre, l'autre moitié
De la Voie Lactée !

9. A souscrire

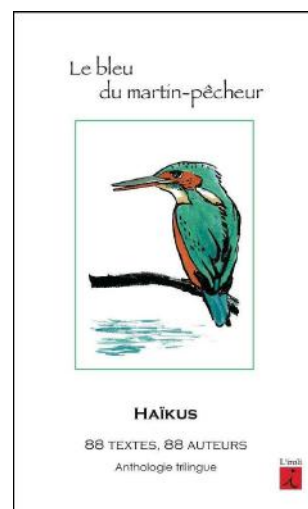
Le bleu du martin-pêcheur

88 haïkus de 88 auteurs contemporains et classiques.

11 x 18 cm, 192 pages avec rabats. Trilingue. Traductions à l'anglais : Alan Fell. À l'espagnol : Isabel Asúnsolo. Illustrations de Line Michaud.

Prix de la souscription avant le 8/12/07 : 10 euros. (ensuite : 14 €). Net de port.

À renvoyer à EDITIONS L'IROLI, 10 place du Plouy Saint-Lucien, 60000 Beauvais



Association pour la
promotion du
Haïku 俳句

**14, rue Molière
54280 Seichamps - France**
☒ **promohaiku AT orange.fr**
☎ **06.28.07.69.98**

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.